

TOPO

topo-bfc.info



L'EST
RÉPUBLICAIN

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE



BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

n°309 / janvier 2021

LOISIRS

p. 18-19

Ski nordique : le bol d'air libre

JEUNESSE

p. 15

Julien Bernard, cycliste professionnel

DOSSIER

p. 11 à 14

Dangers numériques

Novembre en dessins

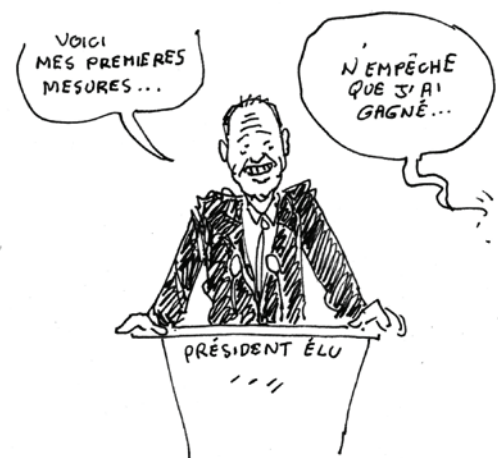
L'actu en dessin
à suivre sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



Attente. Alors que les indicateurs Covid continuent de progresser, l'attention se focalise sur les vaccins dont certains seraient imminents. Plusieurs laboratoires internationaux annoncent être en passe de les valider. A la fin du mois, le Royaume-Uni est le premier pays à se dire prêt à passer à l'utilisation massive, tandis que l'Organisation mondiale de la santé prévient que l'arrivée des vaccins ne signifiera pas la fin de la pandémie.



Mésentente. Le mois de novembre est celui du 2e confinement, moins restrictif que le premier. Les élèves de primaire, collèges et lycées sont notamment tenus d'aller en cours. Préoccupés de leur santé, des lycéens de Paris puis de province manifestent et tentent de bloquer les cours.



Alternance. Le suspens des élections américaines dure 4 jours, en raison notamment du dépouillement des votes à distance et de résultats très serrés. Finalement le Démocrate Joe Biden l'emporte, sans que Donald Trump ne reconnaisse la victoire. L'équipe de ce dernier conteste et dépose des recours dans plusieurs Etats.



Mécontentement. L'examen de la loi de sécurité globale se déroule dans un climat tendu. Des manifestations et des échauffourées accompagnent une loi jugée "liberticide" selon certains, mais destinée "à protéger ceux qui nous protègent", les forces de l'ordre, selon le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin. Parmi les idées les plus controversées, l'interdiction de filmer les policiers à l'œuvre (45000 euros d'amende). En parallèle resurgit le débat sur les violences policières avec le passage à tabac d'un producteur de musique parisien par 3 policiers.



Tendance. Danone annonce 2000 suppressions de postes dont 400 en France pour améliorer sa rentabilité. Total parle de son côté de 700 suppressions et ses actions s'envolent ! Le groupe enregistre des résultats en forte baisse mais toujours positifs et des dividendes actionnaires évalués à 7 milliards en 2020.



Violences. Pour la première fois, les violences subies par les LGBT font l'objet d'une étude statistique. L'enquête Virage de l'Institut national d'études démographiques confirme une surexposition aux violences physiques, psychologiques et sexuelles. Plus particulièrement visées, les femmes homo et bisexuelles.

2021 JANVIER

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de L'Est Républicain dimanche 31 janvier !

ACTU

02
L'actu par Maucier
Novembre en dessins

04
Agenda
Rendez-vous en janvier (peut-être)

PARCOURS

06
Orientation
Le format mini-stage pour tester des métiers

07 à 10
Région
Tadurezo, appli pour améliorer la couverture téléphonie mobile en Bourgogne-Franche-Comté

Sécurité routière
Pas de téléphone au volant

Société
Banque et carte bancaire

DOSSIER

11 à 14
Dangers numériques



JEU/ESSE

15
Sport
Julien Bernard, pro du peloton

16
Initiatives
Pauline, blogueuse au goût du jour

17
Culture
Marion Roch, l'avis d'une artiste confinée

LOISIRS

18-19
Pratiques sportives
Les grands espaces nordiques jurassiens

20
Musique
A genoux mais pas couchés, initiative bisontine

21
Hobbies
Une Bande de gosses agite la Haute-Saône

22
Web
Retrouvez-nous sur topo-bfc.info

24
Sorties
Sélection Avantages Jeunes

ANNONCES

23
Mobilité internationale, service civique...



Suivez nous sur
topo-bfc.info



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain.
Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08
Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.com Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard.
Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Dessins : Christian Maucier. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont.
Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et du Crédit Mutuel de Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.

Désormais, la crise de la Covid-19 invite à rester prudent en termes d'événementiel. Evolutions de dernière minute, reports, annulations, restrictions sont devenus la norme. Avec ces réserves voici ce qui pourrait se passer en décembre :

EN LIGNE les 23 et 30

JPO Université de Franche-Comté

c'est GRATUIT

Comme chaque année, l'Université de Franche-Comté organise ses journées portes ouvertes en 2 dates, mais cette année, elles seront virtuelles. Organisées pour permettre à chacun de se renseigner sur les 430 formations proposées et les divers aspects de la vie universitaire, de s'orienter ou se réorienter, elles reçoivent habituellement environ 10000 visiteurs. jpo.univ-fcomte.fr



DIJON le 16

Salon Studyrama virtuel

c'est GRATUIT

Un rendez-vous consacré à 3 thématiques : poursuites d'études et masters / sup'alternance / formations du numérique / de 10 h à 17 h. En raison de la crise sanitaire, ce salon se déroule en mode virtuel. Infos sur studyrama.com.

BESANÇON le 9
MONTBÉLIARD le 10

Danzas latinas

Accompagné du trompettiste Pacho Flores, l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté dirigé par Jean-François Verdier propose un après-midi au rythme de l'Amérique latine ! Histoire de se réchauffer en janvier. ovhfc.com



BELFORT du 5 janvier au 30 avril

Tremplin Rrrap rrrégional

L'association Art 2 Sens et le Granit proposent un rendez-vous à la découverte des artistes rap de la Région sous forme de concours en ligne sur Instagram, avec vote du public et d'un jury pour élire les 5 gagnants qui remporteront le tournage d'un clip. Grrranit.eu

séLECTION CONCERTS

■ La P'tite Fumée + Messire + Beat Rider (techno) le 15 à Audincourt (Moloco)

■ Orchestre Frank Tortiller (Zappa en jazz) le 15 à Chalon (Espace des arts)

■ Lujipeka (hip-hop) le 17 à Audincourt (Moloco)

■ Mister V / Tortoz (rap) le 22 à Dijon (la Vapeur)

■ André Manoukian, Hervé Gourdikian, Pierre-Alain Tocanier et Guillaume Latil jouent la musique arménienne le 23 au théâtre d'Auxerre

■ Al Maari (RnB) le 26 à Migennes (l'Escale)

■ Von Pariahs + Structures + Kamarad (rock) le 29 à Audincourt (Moloco)

■ Hoshi (chanson) le 29 à Chalon (théâtre du Pont du Nord)

RDV SPORTIFS

> FOOTBALL M. LIGUE 1 : Dijon FCO - Olympique de Marseille le 10, DFCO - Strasbourg le 24 au stade Gaston Gérard

> FOOTBALL F. D1 : Dijon FCO - Soyaux le 23 au stade des Poussots

> BASKET M. JEEP ÉLITE : Elan Chalon - Châlons-Reims le 16 au Colisée

> BASKET M. JEEP ÉLITE : JDA Dijon - Elan Chalon le 9, JDA - Roanne le 23, JDA - Le Mans le 30 au Palais des sports.

> HANDBALL F. D1 - LBE : ESBF - Paris 92 le 13, ESBF - Fleury le 20 à Besançon (palais des sports).

> HANDBALL F. D1 - LBE : JDA Dijon - Paris 92 le 6, JDA - Bourg-de-Péage le 20 au palais des sports.

> TENNIS DE TABLE. PROA : Jura Morez TT - AS Pontoise Cergy le 10 à Morez (gymnase de la Citadelle)

> FOOTBALL M. LIGUE 2 : AJ Auxerre - Caen le 5, AJA - Châteauroux le 19 au stade de l'Abbé Deschamps

> FOOTBALL M. LIGUE 2 : FC Sochaux-Montbéliard - Dunkerque le 5, FCSCM - Clermont foot le 9, FCSCM - Toulouse le 23 au stade Bonal

> RUGBY. PRO D2 : USO Nevers - Provence rugby le 15, USON - Mont-de-Marsan le 29 au stade du Pré fleuri.

BELFORT du 7 janvier au 27 mars

Muses algorithmiques, nouvelles perspectives narratives

Expo collective de 12 artistes à voir au Granit. Elle propose une réflexion sur ce qu'induit le numérique et la généralisation des outils issus de l'histoire de la cybernétique dans le champ des arts visuels, notamment dans la perspective de nouvelles formes narratives.

c'est GRATUIT



LONS-LE-SAUVIER les 27 et 28

Gens du pays

Comment parler de la jeunesse issue de l'immigration et des contradictions dans lesquelles, à son sujet, notre société s'empêtre ? Marc-Antoine Cyr et Sylvie Jobert ont choisi l'option humour, tendresse et regard poétique. Au Boeuf sur le toit. scenesdujura.com



MONTBÉLIARD le 12

Désirer tant

A partir de l'histoire de sa grand-mère, Charlotte Lagrange écrit et met en scène un texte qui aborde la famille et la transmission générationnelle. **Au théâtre.**



AUXERRE du 12 au 15

Love me...

La compagnie Cassandra pense qu'on n'a pas encore tout dit sur l'amour et le fait savoir avec jubilation au théâtre. auxerreletheatre.com



c'est GRATUIT

Dans le détail, chorégraphie de Denis Plassard le 5 au théâtre de Lons.

Belfort, jusqu'au 17. Contre-feu, exposition de Fanny Maugey à l'École d'art.

Belfort, le 7. L'art à l'heure des enjeux du numérique et de l'intelligence artificielle : table ronde avec des chercheurs et artistes actifs dans le champ des arts numériques

et transmédia à 18 h à la Coopérative. Sur réservation, 0805710700

Auxerre, le 21. Des étudiants de l'École supérieure de musique de Dijon sont en concert à 12 h 30 au théâtre.

RDV SPECTACLE VIVANT

- **Dans le détail**, chorégraphie de Denis Plassard le 5 au théâtre de Lons.
- **Les Parents terribles** (théâtre) le 5 au théâtre d'Auxerre.
- **Looking for Beethoven** avec Pascal Amoyel le 7 au théâtre de Beaune.
- **La Mouette** (théâtre). Tchekhov par le collectif MxM du 7 au 9 à Chalon (Espace des arts).
- **Monsieur X** (théâtre). Pierre Richard dans une mise en scène de Mathilda May les 8 et 9 à Belfort (Granit).
- **Que tout s'enflamme**, nous attendrons. Idem Collectif s'inspire de Luis Buñuel. Du 12 au 14 à Chalon (Espace des arts)
- **How deep is your usage de l'art ?** (théâtre) du 12 au 15 à Dijon (Parvis St-Jean).
- **Edouard II** (théâtre). Shakespeare par le Ring théâtre les 13 et 14 à Belfort (Granit).
- **Running piece** (danse) les 14 et 15 à Montbéliard (Scène numérique).
- **Facéties** (danse et cirque) le 15 au théâtre de Beaune.
- **Dada Masilo** (danse) le 19 à Sochaux (Mals).
- **Et le cœur fume encore** (théâtre) du 19 au 23 à Dijon (Parvis St-Jean).
- **La Vie de Galilée** (théâtre). Philippe Torreton joue Brecht les 19 et 20 à Dole (la Commanderie).
- **Butterfly** (danse) le 20 à Chalon (Espace des arts).
- **D'jal** (humour) le 20 à Chenôve (Cèdre).
- **La Petite Histoire** (théâtre) le 21 au théâtre de Beaune.
- **Rage** (Kamea dance company) le 22 à Belfort (Maison du peuple).
- **Motion** (Passage), mise en scène de Brahim Bouchelaghem le 22 à Chalon (Espace des arts).
- **Léo** (acrobatie) les 27 et 28 à Montbéliard (Bains douches).
- **Seb Mellia** (humour) le 27 à Dijon (théâtre des Feuillants).
- **Lamine Diagne** (contes) le 29 à Voujeaucourt (salle des fêtes), le 30 à Besançon (centre Nelson Mandela).
- **Inès Reg** (humour) le 29 à Dijon (Zénith), le 30 à Montbéliard (Axone).
- **Eugénie Grandet** (théâtre) d'après Balzac le 21 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)

Découvrir un métier : l'option mini-stage

Dans un parcours d'orientation, ce dispositif créé en 2011 peut aider à faire un choix. Il est accessible à tous les jeunes scolarisés, à partir de 14 ans.

S

'orienter en s'imprégnant d'un univers professionnel. Si les stages de découverte en classe 3^e sont bien connus, les mini-stages organisés sous l'égide des chambres de commerce ou de métiers le sont un peu moins. Le principe est semblable : 1 à 5 jours passés dans une entreprise pour connaître un métier, se familiariser avec le monde du travail, affiner un projet professionnel. Isabelle Joly, responsable du service orientation des CCI 25 et 70 ajoute : « cela peut aussi constituer une période en amont d'un éventuel contrat en alternance. Il s'agit de tester un métier, une entreprise et pour le responsable, une motivation ». Il est peut-être plus facile de convaincre un patron pendant une période au sein d'une structure que sur un simple envoi de candidature ou un entretien. Le mini-stage peut s'effectuer en entreprise, privée ou publique, dans une association ou chez un professionnel libéral.

Ce type de stages existe depuis 2011. A la différence des stages 3^e, il s'adresse à tous les jeunes scolarisés, lycéens et étudiants compris, à partir de 14 ans. Ils s'effectuent hors du temps des cours,

donc forcément pendant les vacances scolaires. Il est possible d'en faire autant qu'on veut - y compris dans la même structure s'il ne s'agit pas du même service. A condition d'en trouver : c'est aux jeunes de faire les démarches pour chercher le stage, ce qui est en soi un indice de motivation et un exercice profitable pour la suite d'un parcours. Pour cela, ils doivent demander une convention auprès de la chambre de commerce et d'industrie (ou de métiers et d'artisanat s'il s'agit d'une entreprise qui en dépend) de son département. La convention est signée par l'employeur, l'organisme consulaire et le jeune (ou ses parents s'il est mineur). Cependant, certaines CCI proposent des ressources : par exemple en Côte d'Or, les jeunes peuvent s'inscrire sur unbonstage.fr plateforme en ligne qui permet de rechercher les entreprises du département susceptibles d'accueillir un stagiaire. Mais trouver un stage est loin d'être compliqué - hormis en période Covid : en 2019 80 ont été effectués dans le Doubs et 40 en Haute-Saône.



Contacts CCI dans la région

Côte d'Or, 0380659234 (cotedor.cci.fr), Doubs, 0381252525 (doubs.cci.fr), Jura, 0384828201 (jura.cci.fr), Nièvre, 0386606162 (nievre.cci.fr), Haute-Saône, 0384967100 (haute-saone.cci.fr), Saône-et-Loire, 0385215300 (saone-et-loire.cci.fr ; un formulaire de convention est téléchargeable sur le site), Yonne, 0386494070 (cci89.fr), Territoire de Belfort, 0384545400 (belfort.cci.fr).

RÉGION

Avec l'appli TADUREZO, testez votre connexion mobile !



Elus et partenaires, réunis en octobre dernier pour lancer officiellement l'application TADUREZO.

Vous souhaitez contribuer à l'amélioration de la couverture téléphonie mobile en Bourgogne-Franche-Comté ? Participez à un projet collaboratif en téléchargeant gratuitement cette application.

T

ravail, santé, enseignement, formalités administratives... La crise sanitaire qui a débuté au printemps 2020 a encore renforcé la nécessité de disposer, partout et pour tous, d'un accès fixe et mobile aux services numériques. Or, concernant la couverture mobile, certaines zones rurales de Bourgogne-Franche-

Comté rencontrent encore des problèmes de connexion en 2G ! La Région, avec le soutien de l'Etat et de la Banque des Territoires, a donc décidé de se saisir du problème en organisant une campagne de mesure participative afin de vérifier la réalité de la couverture mobile et la qualité de service. Objectif : que chacun, habitant ou élu, dispose d'informations objectives afin d'agir auprès des opérateurs (Free, Orange, SFR, Bouygues Télécom), en partenariat avec l'Autorité de régulation des communications électroniques (ARCEP) et l'Agence nationale de la cohésion des territoires. La Région a donc développé une application smartphone permettant de mesurer, depuis chez soi ou n'importe où sur le territoire de la Bourgogne-Franche-Comté, la qualité de son réseau mobile. Dénommée TADU-

REZO, elle repose sur la participation d'un maximum d'utilisateurs, pour que les données soient les plus justes et objectives possible.

Voici son fonctionnement, en trois étapes :

1. Les utilisateurs volontaires téléchargent gratuitement l'application sur les plateformes : Google Play Store ou Apple Store.
2. Des mesures (test complet, test de vitesse, test itinérant) sont réalisées n'importe où (intérieur, extérieur, en voiture ou en train) : à la maison, au travail, en randonnée le week-end... En quelques secondes, l'utilisateur de l'application peut ainsi connaître les débits - montant et descendant - de sa connexion mobile ou le temps moyen de

chargement d'une page web.
 3. Tous les résultats des tests sont traités sur une plateforme numérique qui restitue les données sur des cartes en ligne, permettant d'évaluer objectivement la couverture et la qualité de service du réseau des opérateurs sur l'ensemble de la Bourgogne-Franche-Comté.
 C'est la première fois qu'une opération de cette ampleur est lancée simultanément dans huit départements afin de disposer de données stratégiques pour l'aménagement futur du territoire. La collectivité régionale est plus que jamais mobilisée pour que l'ensemble des territoires, notamment ruraux, puissent bénéficier d'une offre de service numérique sur l'internet mobile. C'est une condition indispensable pour engager la transformation numérique et favoriser le développement des usages.



LA e-CARTE AVANTAGES JEUNES

2020 - 2021

UNE AVALANCHE D'AVANTAGES !



Le téléphone au volant multiplie le risque par trois

Numérique et conduite ? Incompatibles. Le temps d'un trajet, il vaut mieux se concentrer sur la route.



Depuis le 1er juillet 2015, tous les appareils émettant du son et portés à l'oreille sont interdits, à l'exception :

- des technologies et dispositifs intégrés au casque de moto ;
- des dispositifs audios intégrés au véhicule.

Tenir le téléphone à la main, glisser le téléphone dans son casque, porter des écouteurs (même pour écouter de la musique) ou des oreillettes bluetooth est interdit par le code de la route pour tous les conducteurs (véhicules légers, poids lourds, motos...)

Il n'existe pas non plus de dispositifs autorisés pour les vélos et les nouveaux engins de déplacement personnel motorisés (EDPM) tels que trottinettes électriques, monoroues, gyropodes, hoverboards.

L'usage du téléphone au volant est particulièrement répandu mais multiplie par 3 le risque d'accident. Téléphoner ne constitue pas seulement une distraction physique (ex : tenir le téléphone en main) mais également une distraction visuelle (ex : on ne regarde pas la route en textant), cognitive (ex : la concentration est altérée par une conversation téléphonique) et auditive (ex : l'attention est détournée par ce que l'on entend).

Téléphoner avec un système bluetooth est presque aussi dangereux que de téléphoner sans. En effet, le danger, c'est la distraction causée par la conversation qui nous emmène « ailleurs » que sur la route. Le risque est moins grand avec votre passager, car présent dans la voiture, il adaptera son comportement à la survenue de tout événement.

En bref

Runnin'city. Une appli pour ceux qui aiment courir - ou marcher. Pas toujours évident quand on arrive dans une ville qu'on ne connaît pas. Cette appli recense actuellement des parcours dans 200 lieux, avec accès au niveau de pollution et d'allergènes sur chaque parcours en temps réel avant de démarrer. En courant (ou marchant) avec des écouteurs, on reçoit un guide vocal, des commentaires sur les points d'intérêt, des anecdotes, des playlists locales. Un suivi de performance est également possible. Et comme tourisme et planète ne sont pas très compatibles, l'appli s'engage à planter un arbre tous les 100 km parcourus.

Mal-être étudiant. Plusieurs études donnent l'alerte : le confinement et ses conséquences en termes d'isolement, de cours à distance, de solitude, de précarité, de difficultés d'organisation et de manque de visibilité quant à l'avenir provoquent une forte hausse de souffrance psychologique chez les étudiants. Pour les aider face à ce mal-être, la fédération étudiante Fage a mis en place un service de consultation gratuit. Les services du Crous et de la médecine préventive universitaire restent également disponibles.

Les Impatientes. Les lycéens ont choisi : leur prix Goncourt 2020 est attribué à Djaili Amadou Amal pour son roman à propos de 3 destins de femmes, Les Impatientes.

Devenir greffier. 800 postes de greffiers sont à pourvoir - à destination des candidats bac+ 2 ou des fonctionnaires dotés de 4 ans d'expérience. Rigueur, sens du contact, polyvalence sont les principales qualités requises. Pour y accéder, il faut passer par un concours dont les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 11 janvier 2021 sur lajusticerecrute.fr.

La Banque Populaire innovante dans les services du quotidien

Laurent est chef de produits banque au quotidien au sein de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté. Il revient sur les avantages des cartes bancaires.



Photo Tirachardz

Quel est l'intérêt d'avoir une carte bancaire ?

C'est de pouvoir payer chez les commerçants voir de plus en plus en e-commerce et retirer de l'argent n'importe où et à n'importe quel moment. Un exemple, on le voit avec l'explosion des paiements sans contact, voire même avec le paiement par smartphone.

Quels types de carte proposeriez-vous à nos lecteurs ?

Le grand principe est de répondre aux besoins de tous nos clients et pour les plus jeunes mettre à disposition des solutions rassurantes pour leurs parents.

- Pour les plus jeunes : afin de bien commencer à la banque avec un 1er compte bancaire, nous proposons d'y associer une carte Visa classic à contrôle de solde. Celle-ci permet à chaque opération de vérifier sur le compte si le montant de l'achat ou du retrait est disponible.

- Pour les étudiants ou jeunes actifs, leurs habitudes de vie sont différentes : besoins du quotidien (resto U, fast-food, transports, ...), des loisirs variés (cinéma, concerts, ski,...) mais aussi des voyages à l'étranger (stages, vacances, ...) : nous conseillons la carte Visa Premier. Cette dernière offre des assistances et des assurances spécifiques comme par exemple : la perte de ses bagages suite à un voyage en avion ou le remboursement des forfaits en cas de blessure au ski.

Quels services à la Banque Populaire associez-vous à cette carte ?

Un compte, une convention Pass, une appli et un conseiller

- Une convention Pass intégrant une garantie de perte ou de vol de la carte et couvrant aussi son smartphone, la perte de ses papiers d'identité ainsi que de ses clés.

- Une appli mobile permettant de gérer ses comptes et sa carte bancaire (opposition, gestion et augmentation des plafonds de paiement ou retrait, verrouillage, récupération du code secret...) en temps réel. En plus le paiement sans contact s'ouvre directement sur votre smartphone avec les solutions Apple pay, Samsung pay et bientôt Google pay.

- Un conseiller dédié avec la possibilité de le rencontrer physiquement ou en ligne.

Avez une idée des prochaines évolutions sur les cartes bancaires ?

La carte bancaire va se transformer et devenir digitale en remplacement de la carte physique que l'on retrouve dans nos portefeuilles.

Vous souhaitez en savoir plus, prenez rendez-vous auprès d'un conseiller Banque populaire !



Numérique à risques

Photo Yves Petit



Le numérique a du bon, comme est venu encore le confirmer la réalité du confinement. Il a du moins bon aussi : harcèlement, désinformation, usurpation d'identité, arnaques, chantage... La plupart de ces phénomènes existaient avant le numérique. Mais ce dernier les amplifie, les renforce, les étend, les diffuse plus facilement et plus rapidement. Et surtout, il rend moins visibles voire inexistantes les barrières entre sphères publiques et privées. Les problèmes sont connus, ils font régulièrement la une de l'actualité. Les connaître est déjà une source de prévention. Au-delà, confronté à un problème, il est possible de s'adresser à des professionnels à l'écoute, à l'exemple de ceux d'e-Enfance ou des Promeneurs du net que nous avons interviewés pour ce numéro.

« Les jeunes sont les premières victimes des risques »

Née en 2005 pour aider les mineurs à se servir du numérique en sécurité, l'association e-Enfance est bien placée pour observer les dérives. Entretien avec sa directrice générale, Justine Atlan.

Votre association annonce 10 000 sollicitations annuelles liées à des problèmes dans l'usage du numérique. Comment évolue ce chiffre ?

Il est en augmentation constante depuis le début, mais ce n'est pas étonnant puisque l'usage du numérique est lui-même en augmentation. Il y a de nouvelles pratiques, de nouveaux canaux, des réseaux sociaux qui évoluent ce qui fait plus de lieux de partage et d'échanges.

Qui vous contacte et pour quels motifs ?

Jusqu'à l'an dernier, c'étaient à 50/50 des jeunes et des parents. Depuis le confinement, la proportion de jeunes augmente. Le motif principal reste le cyberharcèlement avec pas mal de problèmes liés au sexe comme le revenge porn ou le chantage à la webcam, mais aussi les injures et insultes. Ensuite, c'est tout ce qui concerne l'usurpation d'identité, le piratage de compte, les fausses rumeurs. A la marge, on a le harcèlement scolaire, les problèmes psychologiques, l'exposition à des contenus choquants. Du côté des parents, c'est d'abord le harcèlement et ensuite ce qui concerne la prévention aux addictions, les règles à établir en termes de temps consacré aux écrans.

Les jeunes sont très concernés par le phénomène. Qu'est-ce qui les différencie des autres usagers ?

Il y a des constantes liées à la jeunesse et notamment à l'adolescence, des étapes que chaque génération vit : la prise de risque, les défis qu'on se lance, l'envie d'aller vers l'inconnu, d'expérimenter, la rupture avec le monde des adultes pour créer sa propre identité, l'exaltation, l'attente d'absolu, avec la question centrale de la sexualité. Cela s'exprime en numérique, dont la dimension est intégrée. Les adolescents d'aujourd'hui sont nés avec, elle fait partie de leur vie dans tous ses aspects y compris affectifs et sexuels. Envoyer des images ou des vidéos osées, c'est de l'insouciance ou de la prise de risque, et ça peut se retourner en « revenge porn ». Les adultes n'ont pas la même perception. A la limite, le préfixe « cyber » n'existe pas pour les jeunes, il n'y a pas de distinction entre le monde et le numérique, c'est plutôt un artifice de boomer ! Beaucoup de problématiques tournent autour de l'identité sexuelle, des questions de genre et de pratiques qui se partagent

sur les réseaux sociaux. L'envoi de « nudes » est pour eux banal alors que c'est choquant pour les adultes. On note d'ailleurs chez les jeunes une coexistence de comportements crus, osés et un besoin d'affection, de sentiments. Enfin, on est dans une société qui valorise la popularité, la mise en avant comme clé de la réussite. Les jeunes, qui se déterminent beaucoup par le regard des autres, y sont sensibles. Ils sont prêts à donner beaucoup d'eux-mêmes pour être remarqués et peuvent le regretter ensuite. En tout cas, ce sont les jeunes les premières victimes du mésusage des réseaux sociaux.

Sur certains phénomènes comme les fake news, les enquêtes semblent montrer que les jeunes sont plus prudents que les autres.

Oui. Les jeunes sont beaucoup accablés, mais il ne faut pas les stigmatiser. Le numérique est très récent, toutes les générations ont découvert ses usages en même temps, fait les mêmes erreurs. Les adultes sont aussi naïfs que les jeunes face à une fake news. J'ajouterais qu'il n'y a pas eu de transmission, d'expérience venant des adultes puisque ceux-ci n'étaient pas préparés, ni formés. Les jeunes comme les autres ont dû se débrouiller pour appréhender tous les aspects du numérique. Mais on peut espérer que les jeunes apprennent plus vite, ce qui semble le cas. Ils sont plus méfiants vis-à-vis des fake news. Ils sont en majorité conscients des risques, ce qui est un premier pas vers la prévention. Dans l'ensemble, ils élaborent des défenses générationnelles qu'ils se partagent. Par exemple, dans l'ensemble, ils ont assez rapidement appris à se méfier des prédateurs sexuels. Comme ils sont tout le temps sur leurs outils numériques, ils ont beaucoup plus d'expérience que les autres générations.

Ne pensez-vous pas que les responsables des réseaux sociaux ont réagi avec retard ?

Ce qui les a fait changer, ce sont les fake news car ce problème a commencé à avoir des enjeux politiques, démocratiques et les pouvoirs publics se sont sentis fragilisés. C'est ce qui a incité les Etats à demander aux réseaux sociaux de réagir. Bien plus que le cyberharcèlement d'individus. Et même sur ce point, il a surtout fallu attendre que cela touche des personnalités médiatiques. La loi

la reconnu en 2014 comme circonstance aggravante du harcèlement. Par ailleurs, les réseaux sociaux n'ont pas anticipé toutes les conséquences de ce qu'ils proposaient. Leur intérêt étant d'abord le développement, la sécurité en ligne n'est pas au centre de leurs préoccupations. Pendant longtemps, la modération a été sujet à débat ! Encore aujourd'hui, la responsabilité des réseaux sociaux sur les contenus mis en ligne n'est pas totale. Les contenus illicites signalés doivent être retirés, mais il n'y a pas de sanction liée à la publication. Elle n'arrive que si le contenu est laissé en ligne après signalement. Cela dit, aujourd'hui, il y a possibilité de paramétrer facilement les comptes pour privatiser ce que l'on souhaite. C'est positif.

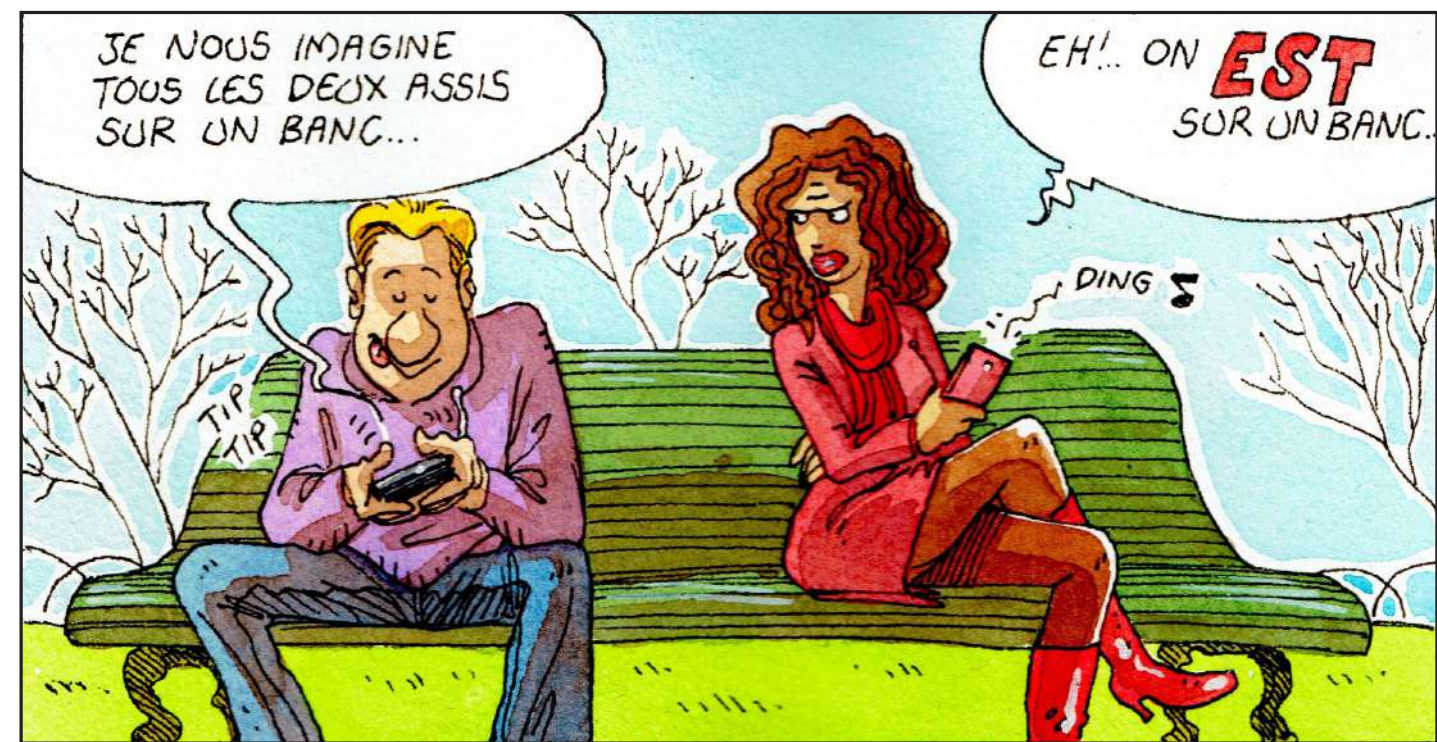
Est-ce que l'un des problèmes majeurs dans le domaine numérique n'est pas ce flou entre sphère privée et sphère publique ?

L'outil principal aujourd'hui est le smartphone. C'est un objet où l'on peut trouver à la fois de l'intimité absolue et de la publicité, avec lequel on peut, du même geste, soit garder une photo pour soi, soit l'envoyer à une personne, soit la diffuser à plus grande échelle. Avoir ce choix permanent de savoir à qui on destine un message n'est pas évident. Mais c'est une question d'éducation. Les problèmes que l'on évoque existaient avant le numérique, qui est un nouveau lieu d'expression des comportements humains, y compris ceux qui ne sont pas les plus beaux. C'est un lieu où doivent aussi se transmettre les fondamentaux de la citoyenneté.

Recueilli par S.P.

e-Enfance

Reconnue d'utilité publique, cette association sensibilise les jeunes aux bonnes pratiques du numérique et conseille parents et professionnels de l'éducation. Elle mène des ateliers dans les établissements scolaires de toute la France, à la demande et donne des conférences à l'attention des adultes. Elle gère également une plateforme de réponses aux questions, Net écoute, accessible gratuitement et anonymement par téléphone (0 800 20 00 00), chat (Chat Net écoute), messenger ou mail. e-enfance.org / netecoute.fr



Tinternet. Une association bisontine d'éducation numérique populaire qui tient un blog comprenant infos et ressources et propose des interventions autour des risques d'internet (cyberharcèlement, désinformation, identité numérique, réseaux sociaux, pub ciblée, surveillance, cyberdépendance...). tinternet.net

Mytwiga. Partant du constat que 60 % des moins de 13 ans sont sur au moins un réseau social, cette appli payante propose un appui à l'éducation numérique. De fait, elle s'adresse aussi bien aux jeunes qu'à leurs parents (81 % se disent préoccupés par l'utilisation des écrans). mytwiga.com

Présence et veille, les rôles du Promeneur

Nicolas Galland est animateur et agent d'accueil à Urbanalis, résidence dijonnaise pour jeunes travailleurs. Il fait partie des Promeneurs du net de Côte d'Or depuis 2 ans.

Quel est votre rôle en tant que Promeneurs du net ?

C'est d'abord une présence pour répondre en direct aux questions des jeunes. J'essaie de répondre et si je ne peux pas, je réoriente vers un interlocuteur adéquat. Cette présence peut aussi prendre l'aspect d'un soutien et d'une alerte si l'on sent qu'un jeune ne va pas bien. Personnellement, je n'ai encore pas connu cette situation. Par ailleurs, il s'agit d'une veille sur les réseaux sociaux pour détecter des problèmes de violence, de harcèlement, de mise en danger.

Etes-vous formés ?

Oui. Lorsqu'on devient Promeneur, on nous explique en quoi ça consiste et comment fonctionner. Ensuite, on a accès à des formations thématiques. J'en ai eu plusieurs sur les réseaux sociaux, les théories du complot, la veille informatique, les règles de protection des données. Ce qui est important également, c'est le réseau entre nous et les partenaires que l'on peut rencontrer à travers cette mission. Cela permet d'échanger sur les pratiques, de partager des idées par rapport aux situations que l'on rencontre, de mieux connaître le rôle des professionnels en lien avec la jeunesse et de mieux répondre aux jeunes.

Y passez-vous beaucoup de temps ?

En veille, je dirais 2 h par semaine. En réponse aux questions, pas énormément. Ceux qui me connaissent en tant que Promeneur sont d'abord les jeunes qui sont à Urbanalis. S'ils ont une question, ils ont plutôt tendance à me la poser en direct. Après, on est sur l'annuaire des Promeneurs, donc on peut très bien être sollicité par des personnes qui ne nous connaissent pas.

Sur quel réseau êtes-vous présent ?

C'est différent selon les Promeneurs. Moi, c'est Facebook.

Quel est le type de questions ?

Principalement des questions d'ordre pratique. Mais il peut y avoir aussi des problèmes de santé, de sexualité.

En ce qui concerne la partie veille, est-il facile d'intervenir ?

Non, ce n'est pas évident, il faut le faire avec tact, ne pas être dans la confrontation. Mais on est là pour ça. Je ne vois pas trop de théories du complot mais beaucoup de fake news qui circulent. Ce n'est pas évident d'en discuter car on est plus sur du ressenti que sur des faits.

Des Promeneurs pour accompagner les pratiques

Nätvandrarna : l'idée des Promeneurs du net est née en Suède dès le début des années 2000. Elle est simple : puisque les jeunes sont présents en permanence sur la toile, c'est là qu'il faut aller à leur rencontre. Dupliquée dans la Manche par la Caisse d'allocations familiales et le Conseil départemental, elle est étendue à l'ensemble du territoire depuis 2016. Il regroupe des professionnels en contact avec les jeunes qui prolongent leur mission par une présence sur les réseaux sociaux. Leur rôle est de 3 ordres : veille, réponse aux

sollicitations des jeunes et mise en garde sur certaines pratiques. La mission la plus sensible quand on sait quelle concerne les notions de désinformation, dérives, cyberharcèlement, conduites à risque, etc. Cette présence éducative a fait ses preuves au point que l'initiative est soutenue par le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, le ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes et la Mutualité sociale agricole.

Pour en savoir plus ou pour contacter un promeneur : promeneursdunet.fr

Laurène Perrot :

« Etre en ligne, écouter, rassurer »



Cette jeune femme de Saône-et-Loire travaille au centre social et culturel dijonnais Tempo depuis 2 ans. Cette année, elle est devenue Promeneuse du net.

Photo Yves Petit

Pendant une heure par jour, en moyenne, Laurène Perrot devient Promeneuse du net. Une activité qui, depuis cette année, fait partie de son travail d'agent d'accueil et d'animation jeunesse au centre social et culturel Tempo, à Dijon. « Le monde numérique est partie intégrante de la vie des jeunes, donc si on n'est pas présent, on perd quelque chose ». Mais ce monde est vaste et mouvant. Bien qu'agée de 27 ans, rester au

contact de la nouvelle génération lui demande de s'adapter. « Les réseaux changent, l'utilisation change. J'ai essayé Tik tok, car c'est très utilisé, mais c'est compliqué pour nous car on ne peut pas discuter. Comme beaucoup de jeunes jouent en ligne, je vais aussi sur Discord ». Sinon, « c'est Facebook, What's app, Snapchat. Et j'ai une collègue pour Instagram ». A deux, elles mènent une veille de réseaux sociaux, l'une des missions des Promeneurs. « Il y a une grosse part de veille autour des risques, du harcèlement, de propos qui peuvent heurter, ce genre de choses ». Laurène a commencé sa mission PDN lors du premier confinement. Malgré les complications liées à la crise, elle a pu suivre une formation sur l'hypersexualisation des ados, sujet préoccupant sur les réseaux sociaux. « On est présents pour faire de la prévention, voir si les jeunes

avec qui on est en contact ont des soucis. Ce qui peut amener à prendre contact soi-même pour savoir s'ils ont des besoins, des questions, si tout va bien. Mais aller vers les jeunes est plus compliqué que d'être sollicité ». Même dans cet aspect le plus délicat, qu'elle rencontre de toute manière peu, la mission lui plaît. « Pendant le confinement, être en ligne, écouter, rassurer, était vraiment important. Je pense que les Promeneurs du net sont très utiles. Mais ils manquent encore de visibilité ».

On est là pour répondre à n'importe quel jeune

Jusqu'à présent, pour Laurène, le contact avec les jeunes correspond surtout à l'autre partie de la mission, répondre à leurs questions. La majeure partie du temps, c'est une prolongation des relations tissées dans la réalité. « Je réponds en ligne majori-

tairement à des jeunes que l'on connaît, qui fréquentent le centre. Ce sont plutôt des filles, plutôt entre 15 et 18 ans. Mais on est là pour répondre à n'importe quel jeune. Je pense que le fait d'être en ligne est plus facile pour eux s'ils ont un problème, s'ils ont besoin de discuter ».

Dans les relations avec les jeunes, Laurène sait aussi qu'elle peut trouver une entraide, un partage d'idées auprès de ses collègues. Les Promeneurs du net forment un réseau. « On n'est pas livrés à nous-mêmes. Etienne Chavarot, qui gère les Promeneurs du net de Côte d'Or, nous propose des formations et des outils, nous aiguille, nous donne les principes. On a des contacts réguliers. Je sais que si j'ai un doute, je peux voir avec d'autres Promeneurs du net. On est accompagnés dans notre rôle ».

S.P.

Julien Bernard, l'équipier rêvé

Né à Nevers, le cycliste de 28 ans vit aujourd'hui près de Dijon. Pro depuis 5 ans, il a notamment participé à 6 grands Tour.

Photo Laurent Cheviet



Julien Bernard a fêté cette année sa première victoire en pro. C'était en février lors du Tour des Alpes-Maritimes et du Var et une étape gagnée en haut du Mont Faron.

S

il y a bien une route sur laquelle Julien Bernard aime s'entraîner, c'est celle des Grands crus de Bourgogne, en Côte-d'Or. À domicile. « C'est un endroit que je trouve magnifique, sourit le coureur de 28 ans, installé dans un village traversé par ce parcours, à vingt minutes de Dijon. Entre les vignes et les villages, cette route calme est vraiment agréable. »

Il a commencé à faire du vélo ado à Nevers, où il a grandi. Enfant, il avait fait du foot pendant cinq ans mais s'en était lassé. Lorsqu'il a annoncé à son père, Jean-François Bernard, qu'il voulait se mettre au cyclisme, ce dernier n'était pas franchement emballé. Cet ancien coureur pro était bien placé pour connaître les réalités de ce sport. À son actif : une troisième place au Tour de France en 1987, une victoire du Paris-

Nice en 1992, trois victoires d'étape sur la Grande Boucle... « Quand on a vécu une carrière dans le cyclisme avec forcément des déceptions et des sacrifices, je comprends qu'on n'ait pas vraiment envie que son fils vive cela, confie Julien Bernard. Et le vélo est un sport assez dangereux, avec beaucoup d'accidents. »

À 23 ans, il rejoint les pros

Mais le jeune homme aime rouler. Après le lycée, il part à Dijon et rejoint le Sprinter club olympique, où il découvre le haut niveau. En parallèle, il suit des études en Staps. « Je voulais avoir au moins une licence, indique le coureur au tempérament calme. Je voyais ça comme une sorte d'assurance. Car dans le sport, les blessures, les maladies qu'on décèle assez tardivement peuvent ruiner une carrière. Et on n'est jamais sûr que nos efforts portent leurs fruits. »

Sa licence en poche, il décide de se consacrer au cyclisme. « J'avais le sentiment que certains coureurs amateurs s'entraînaient peu et avaient de bons résultats. Moi, je devais beaucoup travailler pour y arriver », explique-t-il avec humilité. Ses efforts payent. Sa performance au Tour de

Colorado en 2015, où il arrive 10^e, finit par convaincre l'équipe américaine Trek-Segafredo, l'une des plus grosses au monde, de lui proposer un contrat. Il accepte et rejoint, à 23 ans, le monde des pros. Lui qui avant d'intégrer l'équipe n'avait pas de passeport se retrouve à voyager en Australie, aux États-Unis, au Japon, en Chine...

Des leaders de renom

Depuis, Julien Bernard a participé aux courses les plus prestigieuses : le Tour d'Espagne (57^e en 2016 et 85^e en 2017), le Tour d'Italie (42^e en 2017 et 49^e en 2020) et le Tour de France (35^e en 2018 et 30^e en 2019). Avec toujours le même sens du collectif et l'envie d'accompagner son leader d'équipe vers la victoire. Parmi les noms qu'il a servis : Vincenzo Nibali, Alberto Contador, Richie Porte... Sa plus grande fierté ? Avoir participé à la Grande Boucle. « Où qu'on soit dans le monde, quand on dit qu'on est cycliste professionnel, la première question qu'on nous pose c'est si on a fait le Tour de France, relate-t-il. Si on répond que non, aux yeux des gens, on n'est pas un cycliste pro. Quand on le fait, on récupère beaucoup de respect car ils savent que c'est

dur, long, avec beaucoup de souffrances. »

Quid de cette année marquée par la crise sanitaire ? Le coureur raconte que le confinement a été le moment le plus difficile de sa carrière. Privé de sorties à vélo, il avale les kilomètres sur son home-trainer, appareil qui permet de faire du vélo à la maison. « Quand on a l'habitude de s'entraîner au grand air tous les jours, on ressent un manque énorme. À cela s'ajoutait l'incertitude sur la reprise de la compétition. » Mais il accepte sans broncher les directives gouvernementales, bien au fait des difficultés que rencontre le corps médical. En effet, sa mère est manipuleuse radiologue et s'occupe souvent de patients atteints de la Covid-19 pour effectuer des radios des poumons, et sa sœur, infirmière en polyclinique. De nouveau confiné, il a mieux vécu cet acte 2. Car cette fois, les cyclistes pros ont eu le droit de s'entraîner en extérieur. L'athlète a un objectif : rester un élément incontournable dans son équipe. Et garde, dans un coin de la tête, un rêve : « Gagner une étape sur le Tour de France, l'apogée d'une carrière. »

Chloé Marriault

Pauline, influenceuse au goût du jour



Parallèlement à des études menées jusqu'à un master dans l'aménagement du territoire, cette Bisontine a créé son blog mode, déco, lifestyle à 20 ans. Neuf ans après, elle compte 80000 abonnés.

Comment est née l'idée de Pauline Dress ?

Quand j'ai commencé, en 2011, il y avait peu de blogs, mais j'avais envie de me lancer et de faire découvrir aux personnes qui me suivraient mes tenues du jour et mon quotidien. Petit à petit j'ai élargi celui-ci avec beaucoup de décoration, de lifestyle, du mariage... Quelques années après, j'ai commencé à poster des photos sur Instagram, ce qui a permis de faire connaître mon blog davantage.

Quels sont vos thèmes de prédilection ?

Je partage beaucoup de choses sur Instagram et sur mon blog, des tenues, des conseils, des sélections, j'essaie de faire connaître des petites boutiques et créateurs locaux. J'ai également une grande passion pour la décoration et la décoration d'événement. J'adore partager par exemple des décorations de table de Noël, des idées d'emballage cadeau, des avant/après décoration dans ma maison... Mais mon blog n'est pas fermé à cela et je peux également aborder de nombreux sujets qui me passionnent.

Y consacrez-vous beaucoup de temps ?

Oui. Après le travail, j'y passe une grande partie de mon temps libre, pour réfléchir aux idées de photos, pour les faire, pour trouver de nouvelles idées, écrire des articles, répondre aux commentaires et aux messages privés. J'aime rester proche de ma communauté et toujours répondre à leurs messages, c'est très important pour moi ! J'y passe donc de très nombreuses heures par semaine, mais c'est plus un plaisir qu'un vrai travail contraignant.

Quels réseaux utilisez-vous ?

Je suis sur Facebook, Pinterest et également sur Instagram, où se concentre mon activité principale. J'ai actuellement 80 000 abonnés.

Suivez-vous d'autres influenceuses ?

Pour avoir toujours de nouvelles idées et toujours plus de contenu, je consulte beaucoup Pinterest, les différents réseaux sociaux, je suis de nombreuses personnes très inspirantes. Je suis énormément de blogueuses dans de nombreuses catégories : décoration, famille, mariage, mode... Mais l'inspiration se trouve un peu partout, à la télé, dans les magazines, dans la vie de tous les jours.



En vivez-vous ?

Mon activité de blogueuse n'est pas mon activité principale, j'ai une autoentreprise pour cela, et j'ai un boulot à temps plein à côté. Je vie en partie grâce à des revenus générés par mon blog et par Instagram. Je propose des posts et des stories rémunérés pour les marques qui sont en recherche de

visibilité. Je propose également des articles rémunérés sur mon blog. Il y a également beaucoup de dons de produits en échange de visibilité, ce qui me permet de tester beaucoup de choses, des vêtements, des meubles, ou même des expériences comme des nuits dans de superbes endroits, et cela me permet de créer davantage de contenu sur mes différents comptes.

Qu'est-ce qui vous plaît dans cette activité ?

Cela me plaît énormément, car je découvre un tas de choses que je n'aurais pas eu l'occasion de tester en temps normal. J'échange énormément avec les gens, certaines amitiés en ligne sont même devenues réelles. Échanger avec les gens est très enrichissant, c'est donc un vrai plaisir de partager au quotidien.

Y a-t-il des aspects négatifs ?

Il y en a peu de mon côté, à part le temps que cela peut prendre et parfois les commentaires négatifs, mais c'est le jeu !

Des conseils à celles et ceux qui aimeraient faire pareil ?

Si vous souhaitez vous lancer, je vous conseille déjà de le faire par passion, par envie de partager et non uniquement pour recevoir des cadeaux. Soyez original, créatif, et votre contenu sera mis en avant ! Cela peut être le début d'une très belle aventure, mais attention cela vous prendra du temps, une photo réussie n'est pas prise en cinq minutes !

Recueilli par S.P.

paulinedress.fr



Confidences confinées avec Marion Roch

Rencontre et échanges avec la musicienne doubiennaise, pour parler de son parcours, de son titre « Essentiel.les », une ode sarcastique à 2020, et de la crise sanitaire, à l'heure où la culture est fortement impactée.

Photos Yves Petit

La force de Marion Roch, c'est d'écrire, composer, interpréter, fédérer. Celles et ceux dont elle croise le chemin sont captivés, au premier regard, à la première note, aux premiers couplets. Captivés par son allure angélique, la sagesse de ses mots. Par sa force, sa rage, de les crier, au monde entier. Crise sanitaire oblige, sa force c'est aussi de se réinventer.

Ancienne éducatrice, qu'est-ce qui t'a donné le déclic de devenir musicienne professionnelle ?

Ça s'est fait petit à petit. J'ai toujours fait des concerts depuis l'âge de 15 ans, j'ai commencé à devoir en refuser parce que je travaillais et j'ai rencontré beaucoup d'artistes. J'ai compris que je pouvais l'envisager. Ça n'a pas été simple, j'ai tout abandonné du jour au lendemain. J'ai monté mon statut d'intermittente en une année et j'y suis arrivée avec des ateliers, des petits concerts, parfois personne n'écoutait. Puis de plus en plus de gens écoutent et les salles deviennent un peu plus grandes.

En 5 ans, les moments marquants de ton parcours ?

Quand je suis devenue officiellement intermittente du spectacle, j'étais très heureuse. La première partie de Brigitte à Micropolis, c'est la première fois qu'on jouait devant un public de 2000 personnes. Ensuite lorsque des professionnels se sont intéressés à nous, avec Aurélien Bouveret, Odeva pour l'édition et Frank Broussas, Samedi 14 en production de booking.

Sur scène, vous êtes trois (Vladimir Torres à la contrebasse et DJ Menas au beatbox), comment travaillez-vous ensemble ?

D'abord j'écris les chansons avec la mélodie de chant, les accords de base. Ensuite elles passent par Vladimir, je lui dis comment j'imagine le rythme et il crée une composition. Puis en répétition avec Felipe et il apporte sa touche personnelle et ses rythmes.

Tes textes sont en français, quel lien entretiens-tu avec la chanson française ?

J'ai toujours été fascinée et passionnée. De Jacques Brel à Aznavour en passant par Anne Sylvestre. Puis Aldebert, Ben Mazué. J'aime énormément la chanson française parce que c'est ma langue maternelle, parce que ça raconte des histoires et parce que je ne comprends pas suffisamment les autres langues pour qu'il y ait des émotions aussi fortes.

Dans tes chansons, tu mets en avant des êtres et des causes qui te sont chères, comme dans « Les 1000 pieuvres » en hommage aux soignants.

Je cherche toujours une bonne manière de parler des gens ou d'incarner un personnage de façon à ce qu'un maximum de gens puisse s'identifier. Pour « Les 1000 pieuvres », elles m'ont touchées quand j'accompagnais ma grand-mère. Je l'ai écrite avant le confinement, avant la crise. J'ai recueilli de nombreux témoignages pour comprendre. J'ai eu des retours comme jamais je n'en ai eus. Des soignants, des infirmiers, des ambulanciers, des médecins, des pompiers qui se sont sentis écoutés et entendus.

Dernière cause en date, « Essentiel.les ».

J'ai voulu parler de 2020 en général, de l'ambiance pourrie mais à travers mon côté sarcastique et humoristique. On a tellement

été foudroyés par de mauvaises nouvelles. Pour autant on est là, on tient le coup et ça va aller.

Se réinventer pendant cette crise, rejoint la notion de résilience, comment avez-vous réussi à tenir et rebondir ?

Il y a une sorte d'irréalisme, il y a eu des moments où on a sombré. Mais on est tous dans le même cas donc on est suffisamment altruistes. On a l'intermittence, c'est compliqué financièrement mais on tient. On a notre agence de production, qui fait un boulot de fou pour nos dates. Et le travail d'Aurélien en diffusion, on n'a jamais été autant diffusés en radio. On a la chance d'être entourés.

(1) Bassiste et contrebassiste qui travaille au côté de nombreux artistes et a sorti son premier album *INICIAL* le 24 avril 2020 chez L'horizon Violet / Distribution : Absilone. ffm.to/inicial.ois

marionroch.com

En concert le 23 janvier à Morteau (L'Escale). L'album *Echos* est sorti le 20 mars chez Odeva éditions.



À g. Vladimir Torres. Selon lui, le 2^e confinement est plus difficile. « Dans la mesure où on n'est pas tous à la même enseigne, ça donne un sentiment d'injustice. Mais on a beaucoup de chance de pouvoir vivre comme on vit et de travailler ensemble. Moi je continue de composer. De mon côté je fais de la musique aussi pour mon projet. J'arrange pour d'autres. Ça permet de revivre un peu. »

Ski nordique : un bol d'air libre

Le massif du Jura représente le premier domaine de France et fait tout pour le rester. Infrastructures, équipements, accueil, animations sont renforcés chaque année.

Photo Laurent Cheviet



E

n période de crise sanitaire, quel est l'avantage du ski nordique sur l'alpin ? L'absence de foules. C'est ce qui a conduit les trois préfectures de l'Ain, du Doubs et du Jura à autoriser l'ouverture des sites nordiques des Montagnes du Jura, début décembre, alors que les stations de ski devaient rester fermées. Au moment d'entamer une nouvelle saison hivernale, l'Espace nordique jurassien met en avant cet atout : de vastes espaces et une plus grande facilité à mettre en place les gestes barrières. Après un confinement, la notion de vaste espace peut être psychologiquement apaisante.

Et cela, même si l'Espace nordique jurassien annonce entre 400 et 500 000 pratiquants

(en nombre de journées skieurs) sur une saison, chiffre en hausse ces dernières années, avec un pic à 468 000 en 2018-2019, dernière période en bonnes conditions. Mais il y a de la place : 3000 km de pistes (dont 2000 pour le fond) réparties sur 3 départements, 71 villages d'accueil ou stations et 30 domaines. Il faut y ajouter 21 clubs côtés Doubs et Jura. « L'ensemble constitue le plus vaste domaine nordique de France » selon l'association créée en 1985 pour accompagner son développement.

Donner envie aux jeunes

Le nordique⁽¹⁾ ne passe pas pour faire partie des pratiques hivernales plébiscitées par les jeunes, plutôt avides de sensations et de fun. Pourtant, « une fois la technique maîtrisée, le skating est synonyme de sensations fortes ! » Mais les observateurs constatent un frémissement ces derniers temps : il est indéniable que les réussites de Martin Fourcade et de l'équipe de France de biathlon ont jeté un coup de projecteur nouveau sur ce type de glisse, attirant un nouveau public.

« L'un de nos objectifs est justement de donner envie aux jeunes assure Zélie Deconfin, l'une des 3 salariées de l'ENJ. Mais attention, le public n'est pas non plus

celui des retraités. Les deux grands types sont des familles en quête de loisirs de montagne et de grand air et des pratiquants en mode sportif qui font du skating, préparent des courses. On remarque aussi un réel engouement ces derniers temps lorsqu'on organise des fêtes du nordique ». Pour « dépoussiérer » l'image du fond l'ENJ organise également des actions d'initiations auprès des jeunes, collégiens notamment.

Et surtout c'est en termes d'infrastructures que portent les efforts des collectivités. Ces dernières années, 26 espaces ludiques ont été installés à proximité ou au départ des pistes (9 dans le Doubs, 10 dans le Jura, 7 dans l'Ain). Chacun est équipé de modules, différents selon les sites, permettant des exercices avec slaloms, sauts, tunnels, du snowtubing, de la luge, du biathlon laser, des parcours sportifs. Elles complètent une modernisation entamée depuis plus longtemps avec création d'espaces d'accueil, de salles hors sac, présence de pisteurs secouristes. La politique tarifaire, longtemps aléatoire, est en voie d'uniformisation. Même si les forfaits journée sont fixés librement par chaque gestionnaire de site, il existe désormais un pass national donnant accès à tous les domaines (180 euros pour

une saison) et un pass massif du Jura ouvrant toutes les pistes du secteur mais aussi celles d'une vingtaine de sites suisses (41 euros pour les 6-15 ans, 96 pour les autres). Et comparativement au ski de descente, les prix sont un autre atout du fond. Année après année, les améliorations s'additionnent. L'ENJ permet par exemple aux gestionnaires d'avoir des plans des pistes à donner au public. Cette année, il annonce un site internet rénové regroupant toutes les informations pratiques pour préparer une sortie, dont les conditions d'enneigement, d'accès, de damage. Les pass séances et plurijournaliers (soit 1 à 5 jours d'utilisation) sont utilisables sur smartphone. Enfin, il adapte le Geotrek, cartographie d'itinéraires développé par le parc naturel du Haut-Jura, aux pistes de ski de fond et de raquettes « pour remplacer l'actuelle carte interactive dépassée ». A cela, il faut ajouter les nouveautés proposées par les différents sites (voir ci-contre), tous déterminés à rester le domaine nordique n°1.

espacenordiquejurassien.com

(1) Le ski nordique comprend le ski de fond, le biathlon, le ski de randonnée nordique ou backcountry, le saut à ski et le combiné nordique, ces deux dernières disciplines n'étant pratiquées qu'en club ou en initiation encadrée.

Quelques nouveautés en 2020

- **Val de Morteau** : création de deux boucles au départ du Vieux Chateau et de l'école de ski ESI Val de Morteau.
- **Saugeais** : le site nordique du Haut Saugeais Blanc ouvre en soirée chaque mardi, en partenariat avec le club d'astronomie du haut Doubs qui propose aux skieurs des animations à l'observatoire de la Perdrix.
- **Pontarlier** : les sites nordiques ouvrent dès 9 h.
- **Bellefontaine, Morbier, Longchaumois** : animations des accompagnateurs de moyenne montagne : randos et nuitées sous yourte, balades contées, rando raquette sur la ligne des Hirondelles.
- **Grandvaux** : installation de Pods (hutttes en bois) au camping municipal de St-Laurent.
- **Les Crozets** : découverte d'activités telles que le ski-roue, la randonnée nordique, la marche nordique ; organisation d'ateliers fartage, mécanique, entretien des pistes.
- **Sur Lyand - Grand Colombier (Ain)** : quatre circuits de course d'orientation ; un sentier d'interprétation sur la trace des dinosaures.
- Pour les plus sportifs, la GTJ 200 devient un challenge ouvert toute la saison. Chacun s'inscrit pour participer quand il le souhaite. Il suffit de télécharger un signal GPX sur sa montre puis faire sa tentative (en solo, à 2, 4 ou 8) entre Meix Musy (Doubs) et Giron (Ain) en 1 ou 2 étapes.

En savoir plus : facebook @gtj200

Calendrier ski de fond

Déjà rendu hasardeuses par les conditions d'enneigement ces dernières années, les compétitions le sont encore plus avec la Covid. Néanmoins, voici les principales prévisions :

- **La Ronde des cimes** le 3 janvier aux Fourgs
- **Championnat régional individuel** le 10 janvier aux Hautes-Combes
- **Championnat régional sprint et skiercross de l'abbaye** le 16 janvier à Grande-Rivière
- **Marathon ski tour** les 16 et 17 janvier aux Mousières
- **Jeunes spatules** le 24 janvier à Verrières-de-Joux
- **Traversée de la haute Joux** le 24 janvier à Cerniébaud
- **L'Envolée nordique** le 31 janvier à Chapelle-des-Bois
- **Le marathon des neiges** le 6 février à Nanchez
- **La Transjurassienne** les 13 et 14 février entre Lamoura et Mouthe
- **Le prix de la Ville de Pontarlier** le 21 février à La Malmaison
- **Turchet classic et marathon du Turchet** les 27 et 28 février aux Pontets
- **Finale de coupe de France** les 27 et 28 février à Lamoura
- **OPA games** les 6 et 7 mars à Prémanon
- **Traversée du Massacre** le 7 mars aux Rousses
- **Challenge Jacques Bertoincini** le 14 mars à La Seigne
- **Challenge Jean-Marc Braud** le 21 mars aux Rousses
- **Grand prix de Mouthe** le 28 mars

ffs.fr

Fêtes

- **Fête nordique les Voiles blanches** le 24 janvier à Pontarlier
- **Fête nordique** le 24 janvier à Giron (Ain)
- **Fête de la neige** en janvier à Morbier
- **Fête du ski** le 6 mars à Prémanon



Des concerts en ligne, dans les bars vides de Besançon

Rendus inactifs par les confinements, les acteurs culturels ont tenté ici et là de maintenir leurs activités de façon alternative. Parmi les initiatives saluées, celle du collectif « À genoux mais pas couchés » qui rassemble une dizaine de structures. Il a notamment organisé en novembre des mini-concerts enregistrés dans les cafés. Rencontre avec Simon Nicolas, chargé de la communication de la Rodia.



Dirty Deep



Comment est née l'idée de cet événement ?

Depuis le premier confinement, il n'était plus possible d'organiser des concerts dans les bars. Pourtant, les cafés-concerts sont un maillon essentiel de l'émergence artistique ! Nous avons peur que toutes les programmations en France se ressemblent. Avec les associations Le Bastion et le Bruit qui pense, et les cafés Les Passagers du Zinc et le Bar de l'U, nous avons donc décidé d'organiser des concerts en jauge réduite, au mois de novembre, à travers un collectif : « Assis mais pas couchés ».

Mais le 29 octobre, le deuxième confinement est annoncé...

Nous voulions quand même organiser un événement. En trois jours, « Assis mais pas couchés » est devenu « À genoux mais pas couchés » ; nous avons décidé de tourner des capsules vidéos de concerts, afin de montrer l'importance de ces cafés. À chaque fois, nous interviewons également les tenanciers du bar qui expliquent en quoi la musique fait vivre leur lieu.

Cinq artistes de la région ont ainsi joué ainsi dans cinq cafés bisontins.

Oui, c'est 100 % local : les artistes, mais aussi les techniciens, les vidéastes, le graphiste... Cela montre l'esprit de solidarité des acteurs de la ville, et leur volonté de faire vivre le territoire et la musique. Cet événement est un moyen d'avancer, tout en faisant découvrir des artistes et des lieux : les musiciens jouent au milieu du bar, et non sur scène, pour montrer ces cafés-concerts sous un autre angle.

Avez-vous d'autres projets ?

Dès que nous pourrons réorganiser des concerts dans les cafés, nous le ferons. Mais nous ignorons quand ni dans quelles conditions. En attendant, l'événement « À genoux mais pas couchés » est énormément partagé sur les réseaux sociaux. Le public s'est emparé du projet. C'est la force du collectif !

Recueilli par Camille Jourdan

Événement Facebook : facebook.com/events/807542700065695?active_tab=about

**À revoir
sur Youtube**



Une Bande de gosses agite la Haute-Saône

Rétrogeek, Nuit des zombies ont été des succès. Malgré les difficultés liées à la crise sanitaire, ces passionnés font tout pour perpétuer leurs animations.



M

ême coupée dans son élan, Bande de gosses ne baisse pas les bras. L'association vésulienne a déjà monté 3 éditions de Rétrogeek et cette année, la Nuit des zombies, entre deux confinements. En 2020, elle avait aussi entamé l'organisation de la Percée du geek à Lons-le-Saunier. Reportée, comme Rétrogeek 4. « On a commencé une campagne de pub,

on a mobilisé des bénévoles. C'est beaucoup de temps et d'argent. Alors tant qu'il y a une incertitude, on arrête. Mais on ne lâche pas l'affaire » assure Matthieu Perrot, président d'une association qui a l'habitude des obstacles. « On a commencé Rétrogeek à Port-sur-Saône et dès la 1^{re} édition, on a atteint la limite d'entrées. Pour accueillir plus de monde, pour la 2^e, on est parti au parc expo à Vesoul. Et là, grosse tuile, ça a été en plein mouvement des Gilets jaunes. Le samedi, on a pris le bouillon, le dimanche c'était un peu mieux. On a fait 3000 visiteurs, ce qui nous a permis d'équilibrer ». En conditions normales, l'édition 2019 a fait 4000 visiteurs. Malgré la Covid, malgré les reports reportés, Matthieu Perrot et sa Bande de gosses espèrent encore pouvoir placer leurs 2 événements en 2021, ainsi qu'une 2^e Nuit des zombies et une autre convention à Dole. Responsable de deux entreprises dont une boutique de déguisements, lui-même n'a pas hésité à mettre la main à la poche pour compenser les difficultés. Dans la balance : « C'est d'abord une passion, un univers qu'on adore, celui des geeks, des vieux jeux vidéo, de la science-fiction, du cinéma fantastique, de la BD etc. résume Matthieu Perrot. Faire de l'événementiel en découle, c'est la manifestation de cette passion.

Mais au-delà, cela permet surtout de rassembler plein de gens, de préparer et réaliser quelque chose entre potes. Et ça fait de beaux souvenirs. Voir plein de gens de s'éclater une nuit dans la forêt de Gratterry, c'est une de mes principales motivations ! ».

Zombies dans la nuit

Ce sont surtout les réponses du public aux événements passés qui motivent l'association à vouloir poursuivre. A vrai dire, Matthieu Perrot est encore étonné du succès de la Nuit des zombies, renommée après l'intervention des avocats de the Walking Dead demandant de débaptiser the Running Dead. « Ce succès, on ne s'y attendait pas, des gens m'en parlent encore ! C'était même un peu frustrant parce qu'on n'avait pas prévu d'animation de clôture et quand j'ai vu l'ambiance, l'euphorie des participants, je me suis dit qu'il aurait fallu une conclusion festive. On y remédiera la prochaine fois ! » Organisée le 29 août avec l'appui de la commune de Gratterry (« merci encore au maire, Jérôme Lallemand » insiste Matthieu Perrot) et le soutien du comité local d'aide aux projets, cette course d'orientation par équipes de 2, avec zombies à éviter dans la nuit, a enregistré rapidement son nombre maximal d'inscrits, 400, et 70 zombies. « On a eu

un public plus jeune que pour les salons, je dirais aux ¾ des 15 – 25 ans. Ils avaient surtout envie de se faire peur, l'aspect sportif est passé au second plan. Ils étaient moins intéressés par les balises que par les zombies. C'étaient les stars de la soirée, avec des déguisements allant de la licorne à Rambo ! ». Bande de gosses avait soigné l'organisation avec faux sang, pétard, coach pour les zombies et une aide pour figoler les maquillages. Les photos sur la page Facebook de l'association montrent une certaine allégresse des participants à pouvoir faire la fête entre deux confinements. Ils sont nombreux à espérer que Bande de gosses continue à s'agiter.

S.P.

facebook.com/bandedegosses
bandedegosses.fr





topo-bfc.info

Topo est ouvert à l'expression des jeunes. Sur le site topo-bfc.info, chacun peut exprimer ses coups de cœur ou ses coups de colère. Pour soumettre un texte : rubrique « À vous de jouer » ou envoi par mail à topobfc@jeunes-bfc.fr.

À la rubrique « À vous de jouer », des quiz, des versus, des sondage. En ce moment :



QUIZ



2020, c'était l'année Covid

Vous souvenez-vous du reste ?

VERSUS



Votre préférence :

plutôt ski de fond ou ski alpin ?

SONDAGE



Foot : pas de Ballon d'or en 2020

Qui l'aurait mérité selon vous ?

Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info

1_ La belle table de Célie et Aymeric Buiron



2_ Marion Gonzales, enseignante de danse urbaine pour tous



3_ Dynamique rock à Mâcon



4_ Les artistes de Vauban invités au 52 rue Battant



5_ Les Juju Pasta, locales, artisanales, bio



6_ Ça casse où ça passe



Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stages à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programmes Stages Monde et Eurodyssée.

Extrait d'offres de stage :

Covid-19 : Attention, les périodes de stage sont à définir, en fonction de l'évolution de la crise sanitaire, notamment dans le pays du stage

En Ecosse, à Edimbourg :

- Professeur de FLE

En Belgique :

- Assistant.e à la direction artistique

En Finlande :

- Assistant.e administratif(ve) et clientèle

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

Toutes les infos sur le programme sur www.agitateursdemobilite.fr. Nous contacter : Crij Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

ANIMATION

Avec le Bafa, découvrez l'univers de l'animation, la gestion de groupe, le travail en équipe, la réflexion et la mise en œuvre de projets pédagogiques, le partage de valeurs humaines, le sens des responsabilités, le plaisir de travailler en s'amusant avec les loisirs éducatifs. Le lieu de formation est une structure de séjours de vacances pour le 8 -16 ans, à la campagne. En Haute-Saône, l'association des foyers ruraux propose des formations au centre d'animation Folle-avoine.

Prochainement : formation générale du 7 au 14 février 2021. **Thème :** les Accueils Collectifs de Mineurs. Aides déductibles, Tarif carte avantages Jeunes, facilités de paiement et coûts accessibles.

Contact : Foyers ruraux, Centre d'animation Folle-avoine, 135 rue de la Fontaine, 70230 Bouhans-les-Montbozon, 03.84.92.34.44 (répondeur), ass.folleavoine.free.fr

SERVICE CIVIQUE

LE CRIJ VOUS ACCOMPAGNE !

Vous souhaitez accueillir un volontaire en service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté vous accompagne dans la définition d'un projet d'accueil de volontaires et durant la mission de service civique : **une démarche de qualité adaptée à vos demandes, vos besoins et ceux du/de la volontaire.** Le référent du service civique est à votre entière disposition afin d'échanger autour de votre projet.

Nous contacter : 03 81 21 16 14

La Ville de Besançon propose 2 missions de service civique à partir du 1er janvier.

Mission générale : Participer à la stratégie d'action de lutte contre la COVID en luttant contre les inégalités sociales de santé.

Activités:

- Participer à des équipes mobiles dans le cadre du plan d'action de lutte contre la COVID
- Contribuer à la conception d'outils de communication et d'éducation à la santé
- Accompagner les professionnels de la Direction Hygiène Santé dans leurs interventions sur le terrain
- Développer un réseau partenarial avec différents acteurs (en interne, associations sportives, culturelles...)

Pour candidater : en ligne sur service-civique.gouv.fr ou en contactant le Crij de Bourgogne-Franche-Comté, 03 81 21 16 14.

Des services numériques pour vous protéger et protéger les autres de la Covid-19



Si je dois me faire tester, je localise les lieux de prélèvement les plus proches sur le site

Santé.fr

en tapant « dépistage covid ».



Pour être prévenu en cas de contact à risque et prévenir ceux que j'ai rencontrés si je suis positif, je télécharge **TousAntiCovid.**



En fonction de ma situation, je bénéficie de conseils personnalisés pour agir face à la Covid-19 en me rendant sur le site

MesConseilsCovid.fr

www.gouvernement.fr/info-coronavirus/tousanticovid





Sortir avec LA e-CARTE AVANTAGES JEUNES

2020 - 2021

#FORLIFE : DONNE TON SANG

Dans le contexte de l'accélération de l'épidémie de la Covid-19, **la collecte de sang doit se poursuivre** pour répondre aux besoins des patients. L'EFS a besoin de toi, pense-y ! Participe à cette belle action avec tes proches afin de créer une grande chaîne de solidarité, pour venir en aide aux patients qui ont besoin de transfusions sanguines. Pour connaître les lieux de collecte les plus proches de chez toi, connecte-toi sur **dondesang.efs** ou sur l'application Don de sang.

EUROCKÉENNES DE BELFORT

Découvre l'un des plus grands festivals de musique de France !

Une nouvelle programmation à ne pas manquer les 1, 2 et 3 juillet 2021. Au programme DJ Snake, Niska, Vald, Muse, Massive Attack... Avec ta e-Carte Avantages jeunes, c'est **129 € le pass de 3 jours au lieu de 139 €**. Connecte-toi sur ton espace perso pour bénéficier de l'offre sur avantagesjeunes.com. Dans la limite des places disponibles.
eurockeennes.fr



#SOLIDARITÉ

Les Restos du Coeur restent plus que jamais mobilisés pour lutter contre toutes les formes d'exclusion et de pauvreté. En cette période compliquée, nous devons tous être solidaires. A chacun d'être au rendez-vous ! Jusqu'au 31 mars, tu peux **apporter ton soutien en faisant un don** : jeux, jouets, équipements pour bébé, vêtements pour enfant, produits d'hygiène... Il te suffit de remettre ton coupon à détacher de ton livret ou à valider en version numérique si tu as opté pour la version dématérialisée et d'accompagner ton geste d'un **don à déposer dans le réseau Information Jeunesse** ou dans un point de dépôt des Restos du Coeur. **Chaque coupon permettra d'offrir des repas** financés par le Crij et la Région Bourgogne-Franche-Comté.

LA e-CARTE
AVANTAGES
JEUNES

2020 - 2021

LES RESTOS
DU COEUR

#BONSPLANS

Nos partenaires peuvent de nouveau **t'accueillir** alors profite-en pour découvrir toutes les offres qu'ils te proposent. C'est simple, **connecte-toi sur avantagesjeunes.com**, complète la recherche selon les critères suivants : par secteur, par l'édition et par rubrique ou tape directement le nom du partenaire dans le moteur de recherche pour accéder à l'ensemble des bons plans. Sur l'appli, **petite astuce** : clique sur « A proximité » pour accéder à l'ensemble des offres près de chez toi et le tour est joué !

IT'S TIME TO COMMENT !

N'hésite pas à nous laisser un petit commentaire en quelques minutes, pour nous aider à **améliorer la e-Carte Avantages Jeunes** sur notre site ou sur les réseaux ! Rejoins-nous sur **Facebook** @carteavantagesjeunes et **Instagram** @avantagesjeunes. Découvre des bons plans toute l'année, les actus, une sélection d'événements... Partage avec nous et tous les titulaires de la e-Carte, tes avis, tes sorties favorites, tes avantages préférés et profite des recommandations pour trouver un **max de bons plans** !

Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com



BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

l compte - l appli - l conseiller

DES SERVICES EN PLUS,
DES DÉPENSES EN MOINS

PASS
JEUNES
Cristal

À partir de 1€/mois⁽¹⁾

RENDEZ-VOUS SUR WWW.BPBF.C.BANQUEPOPULAIRE.FR RUBRIQUE JEUNE

⁽¹⁾ Voir conditions et tarifs en agence Banque Populaire ou sur www.bpbfc.banquepopulaire.fr rubrique jeune.

PASS
PREM'S
Cristal

De
12 à 28
ans⁽¹⁾

PASS
Studies
Cristal

De
18 à 27
ans⁽¹⁾

PASS
JOB
Cristal

De
18 à 27
ans⁽¹⁾